

Incendie de Bobigny : l'auteur, mère de famille de 9 enfants, au prénom modifié...

écrit par Christine Tasin | 29 décembre 2018



Ils ont modifié le prénom de la dame, mais n'ont pas pu maquiller le nombre de ses enfants...

Pourquoi donc ont-ils si peur de donner son vrai prénom ? Si elle s'était prénommée Sylvie ou Marianne, auraient-ils changé quoi que ce soit ?

Prénom modifié, 9 enfants, famille qui aurait tout perdue (et le père, et le père, il est où le père ? Qu'est-ce qu'il fait, le père ?), qui va être relogée, équipée, habillée, nourrie... aux frais non pas de la princesse, mais du contribuable. Pas besoin de baguette magique pour transformer le con-tribuable en vache à lait.

Auteur, par inadvertance, négligence, ignorance... ? de l'incendie et donc des 4 morts dont deux petites filles d'un immeuble de Bobigny.

« L'incendie est parti d'une ampoule sans abat-jour, posée sur la table de chevet dans la chambre de mon fils, raconte-t-elle d'une voix tremblante. Elle est tombée sur un matelas. Et ça a

pris feu. ». Telle est sa version, l'enquête confirmera ou infirmera.

Quoi qu'il en soit, que fait chez nous cette femme apparemment sans travail et ses 9 enfants ?

Elle habite l'immeuble depuis 3 ans et ne connaît aucun habitant de l'immeuble, à part ses voisins de palier... Quel sens de la communication et du repli sur soi, de l'ouverture à l'autre. Un modèle du vivre ensemble ! Mais peut-être que cette femme est musulmane et reclue pour éviter le regard des hommes... C'est comme ça qu'on reste entre soi, avec ses ignorances, et qu'on met le feu...

Quand on n'a pas le sou on ne fait pas 9 enfants. Quand on n'a pas les moyens de les élever on ne fait pas 9 enfants.

Qu'est-ce qu'elle est venue apporter à la France, cette femme ?

On peut supposer qu'elle n'est venue que profiter d'un système social généreux, bien trop généreux avec les étrangers. Et, parce qu'elle est ignorante de notre mode de vie, des objets que l'on utilise, elle a, tué par accident 4 personnes.

Et elle a quitté son logement en flammes en laissant la porte grande ouverte, permettant aux flammes de se propager à la vitesse de l'éclair, via l'escalier, dans les autres appartements... « je ne pensais qu'à faire sortir mes 9 enfants, à les sauver ».

Ma gueule d'abord. Rien à foutre des autres.

Cette immigration-là, on n'en veut pas. On veut pouvoir choisir nos immigrés et pouvoir choisir si on en veut.

Quelle différence avec ce chauffeur de taxi d'origine algérienne rencontré récemment, amoureux fou de la France, ne supportant pas Macron et les inégalités et vouant aux gémonies « ces migrants de merde » et cette Europe de merde. Des

Algériens, des immigrés comme lui, on peut leur ouvrir grand les portes de la France. Bosseurs, assimilés, intelligents, aimant et admirant la France...